

Severiano Rojo Hernández, *Église et Société. Le clergé paroissial de Bilbao de la République au franquisme (1931 – années 50)*

Paris, L'Harmattan, 2000, 250 p. (bibliogr., index, graphiques, tableaux, cartes) (Préface de Gérard Dufour) (coll. " Recherches et Documents- Espagne ")

Alfonso Perez-Agote



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/743>

DOI : 10.4000/assr.743

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2002

Pagination : 63-126

ISBN : 2-222-96725-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Alfonso Perez-Agote, « Severiano Rojo Hernández, *Église et Société. Le clergé paroissial de Bilbao de la République au franquisme (1931 – années 50)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 120 | octobre - décembre 2002, document 120.77, mis en ligne le 24 octobre 2005, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/743> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.743>

Église et Société. Le clergé paroissial de Bilbao de la République au franquisme (1931 – années 50). Paris, L'Harmattan, 2000, 250 p. (bibliogr., index, graphiques, tableaux, cartes) (Préface de Gérard Dufour) (coll. "Recherches et Documents-Espagne").

Cette monographie tombe sur le terrain des sciences sociales, à cheval entre la Sociologie et l'Histoire. Le temps et la place choisis font d'elle une oeuvre attractive et intéressante. Bilbao est un des lieux emblématiques du processus de développement industriel et financier de l'Espagne du XIX^e et du XX^e siècles. Cette ville est une des premières places où le mouvement socialiste se développe en Espagne ; et c'est là où la naissance du nationalisme basque a lieu, comme conséquence du choc culturel produit par les successifs flux d'immigration qui y arrivent en provenance d'autres parties de l'Espagne. Mais d'autre part, il est paradoxal que, malgré son processus d'industrialisation, le Pays Basque continue à être la place de l'Espagne où les indicateurs de religiosité atteignent le plus haut niveau, en termes de croyance et de pratique, et aussi en termes du nombre de vocations et de celui de basques dans la hiérarchie de l'Église espagnole.

L'ouvrage centre son attention sur deux moments clés pour la compréhension de l'évolution des relations de la religion et de l'Église avec la politique et l'État : la seconde République (1931) et les premières années du régime franquiste (1937 – années cinquante). L'Espagne est un des États d'Europe occidentale à avoir le plus de difficultés à l'heure d'arriver à séparer l'Église et l'État. Les deux moments choisis représentent les deux positions extrêmes et opposées de leur relation : le premier est le moment de l'occupation de l'État par les forces modernisatrices (les démocrates, les républicains, la gauche...) et le deuxième est celui du point culminant de l'interpénétration de l'Église et de l'État (national-catholicisme).

Le livre est divisé en trois parties. La première, «Du XIX^e siècle à l'effondrement de la monarchie», à introduit le lecteur à la réalité sociale de Bilbao, du Pays Basque, et de l'Espagne en général, en lui fournissant les clés historiques nécessaires pour comprendre la période étudiée. À cette période sont consacrées les deux autres parties, plus systématiques et mieux conçues que la première. La deuxième va de l'implantation de la seconde République à l'entrée des troupes franquistes dans Bilbao, en juin 1937. La troisième est dédiée à la période initiale, la plus dure, de la dictature franquiste.

L'auteur décrit pour chaque époque la situation du clergé paroissial par l'intermédiaire de deux axes, bien que parfois le rapport entre les deux ne soit pas très clairement établi. Le premier axe est la situation économique des paroisses de Bilbao et de leur clergé. Il tient compte du niveau des dépenses et de celui des ressources et de leur provenance (l'État, les fidèles), car cette composition influence fortement les attitudes et les comportements du clergé. Le deuxième axe est celui des relations politiques du clergé paroissial avec l'État, le gouvernement, et les partis politiques. L'évolution de ces rapports à travers les périodes étudiées est, sans doute, le côté le plus intéressant du livre, pour ceux qui étudient les rapports entre l'État et l'Église en Espagne, comme pour ceux qui s'intéressent à l'histoire religieuse et politique du Pays Basque. Cet intérêt vient de la position charnière occupée par le clergé paroissial, dans

la mesure où elle expose le prêtre à des influences contraires : «si les prêtres subissent l'impact des stratégies du pouvoir politique et religieux, leur comportement se modifie également en fonction de l'environnement socio-économique et politique dans lequel ils évoluent» (p. 226).

Le livre présente, en plus, l'intérêt d'être le résultat d'une recherche qui repose sur l'analyse d'une excellente sélection de sources primaires parfaitement spécifiées dans la bibliographie.

Alfonso Pérez-Agote.